

des membres de l'association, désigné chacun sous un nom fantaisiste. C'est là et alors que l'abbé Marceau acquit la désignation monarchique et ichtyologique que j'ai indiquée.

Mais, de son séjour à Sainte-Agnès, il garda un souvenir bien autrement précieux. Comme font tous les curés, il étudia la vie de la patronne de sa paroisse, et y puisa, pour la sainte Martyre Agnès, les motifs d'une dévotion qui ne fut surpassée, chez lui, que par sa tendre piété envers la Sainte Vierge, et qui ne souffrit d'aucune diminution durant tout le reste de sa vie.

Cependant, en 1883, l'évêque de Chicoutimi, Mgr D. Racine, l'appela aux fonctions de directeur du grand séminaire de Chicoutimi, où il remplaça le chanoine G. Bouges qui rentrait en France. Il remplit cette charge si importante durant douze années, formant des séminaristes à la spiritualité et à la discipline ecclésiastique, donnant le premier l'exemple de la scrupuleuse observance de la règle, vraiment *forma gregis*.

Enfin, en 1895, S. G. Mgr Labrecque lui confia la paisible paroisse de N.-D. de Laterrière, dont il fut curé durant 19 années, jusqu'à sa mort.

Il se proposait bien, nous a-t-on dit, de venir prendre part à nos fêtes cardinalices de la semaine prochaine. Mais la Providence a voulu qu'il se réjouisse plutôt dans le sein de Dieu du grand événement, dont l'annonce lui a du moins, comme à nous tous, apporté tant de joie.

Feu l'abbé Marceau était d'un caractère et d'un tempérament qui ne se rencontrent pas souvent. Sensible et impressionnable, poète et musicien, de verbe un peu confus et lent, il ne pouvait que difficilement donner de ses sentiments une expression complète. Un geste d'enfant, une phrase, un procédé, enfin ce que nous appelons la moindre des choses, tout lui était, suivant le cas, sujet de joie très vive ou d'accablante douleur. Aussi, les occasions de blessures étant de belle abondance dans ce monde mauvais, et étant donné le genre d'esprit dont il était doué, je suis sûr que ce prêtre défunt a subi ici-bas un véritable martyre et qu'il s'est acquis, pour la vie éternelle, une moisson de mérites dont nous ne saurions avoir la moindre idée.

La fidélité entière à tous ses devoirs, l'esprit de prière et de mortification, l'humilité, la soumission complète aux vues de ses supérieurs, voilà les vertus dont ce saint prêtre, durant tout le cours de sa carrière, a donné l'exemple à ceux qui l'ont connu.

Décédé le 2 juin à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, feu M. Marceau a été inhumé dans l'église de sa paroisse, N.-D. de Laterrière, au milieu d'une grande assistance de prêtres et de fidèles.

V.-A. HUARD, ptre.